

Les Echos

PORTRAIT

Xavier Veilhan, l'artiste qui fait voyager ses oeuvres en bateau

A travers de nouvelles manières de concevoir les expositions, l'artiste français propose une alternative au voyage et au transport en avion.



(Atelier Xavier Veilhan)

Par [Charlotte Meyer](#)

C'est un bien étrange équipage qui accostait à Stockholm le 18 février dernier. Pendant six jours, Xavier Veilhan et ses collaborateurs ont affronté la mer Baltique au coeur de l'hiver. A bord d'un bateau à voile Hanse 460, une douzaine d'oeuvres ont également fait partie du voyage depuis le port de Grossenbrode, en Allemagne. Direction la galerie suédoise Andréhn-Schiptjenko qui a accueilli pendant deux mois l'exposition personnelle « Crop Top » de l'artiste.

Artiste français à la renommée internationale, Xavier Veilhan est connu pour ses créations protéiformes qui questionnent les notions de perception, de modernité et d'espace-temps. On lui doit notamment la paternité du célèbre « Rhinocéros » rouge exposé au Centre Pompidou, ou encore le bestiaire onirique imaginé pour le défilé printemps-été de Chanel l'an dernier.

Les Echos



Vue de l'exposition, Crop Top, Stockholm Sissela Jensen / Andréhn-Schiptjenko

« Ces trente dernières années m'ont amené à beaucoup bouger pour mon travail. C'est une chance, mais la situation environnementale pose la question de la légitimité de ces voyages », explique Xavier Veilhan, qui réfléchit à l'impact écologique de son travail depuis de nombreuses années. Celui-ci regrette que ces aventures, de plus en plus répétitives, aient perdu l'idée d'une rencontre avec l'autre. « Je ne voyageais plus avec une carte à la main, mais grâce à une voiture qui venait me chercher à l'aéroport. Nos voyages ont surtout gagné en superficialité », abonde-t-il. Il décide alors d'éviter l'avion le plus possible et se met à réfléchir à de nouvelles manières de faire voyager ses oeuvres autour du monde. Très vite, le bateau à voile s'impose. La gratuité du vent, combinée à la poésie du transport, l'attire.

Les Echos

Faire rentrer des oeuvres dans un bateau de taille limitée, les mettre sous vide pour les protéger de la condensation, rassembler les fonds nécessaires pour un voyage au long cours... Pendant les mois qui précèdent le départ, les préparatifs agitent la petite équipe, accompagnée des navigateurs Nicolas Pichelin et Anne-Laure Monroche. Une fois en mer, celle-ci doit composer avec les incertitudes météorologiques et de nouvelles contraintes, comme guetter les navires sur le pont par temps glacial. L'artiste en garde pourtant un souvenir heureux : « Certaines personnes voient la navigation en mer comme une sorte d'isolement et d'enfermement. Je fais partie de ceux qui y trouvent plutôt une forme de liberté jouissive. » A bord, Xavier Veilhan cuisine et réalise des oeuvres qui mettent à contribution le bateau. Des suspensions de feutres aux allures de pendules dessinent des formes au rythme des vagues.



Faire rentrer des oeuvres dans un bateau de taille limitée, les mettre sous vide pour les protéger de la condensation, rassembler les fonds nécessaires pour un voyage au long cours... Atelier Xavier Veilhan

Les temps de trajet réduits par l'avion, qui donnent parfois l'impression de se téléporter d'un endroit à un autre, laissent la place à une progression plus détendue. « *Le temps s'écoule et devient lui-même l'objet du voyage* », raconte l'artiste. Cette notion de temps, constitutive du travail de tous les artistes, est d'ailleurs l'un de ses thèmes de prédilection : « *L'idée était aussi de garder la dimension de plaisir, qui est capitale dans les solutions environnementales.* »

Les Echos

Un catamaran en fibres de lin

En Suède, cette aventure a fait mouche. Xavier Veilhan s'amuse de ce que la nature du transport ait pu à ce point déteindre sur l'oeuvre elle-même : « *Le fait que nous ayons réalisé ce trajet en plein hiver a donné une résonance au projet.* »

L'artiste ne compte pas s'arrêter à cette expérience en mer Baltique, qui ne fut finalement qu'un galop d'essai. De nouvelles destinations sont d'ores et déjà envisagées pour poursuivre ce projet à l'échelle intercontinentale. Dans le viseur : Sao Paolo, Rio de Janeiro ou encore New York. « *Le but est de passer à un bateau plus adapté, plus plat, pour favoriser le travail à bord. Nous sommes par exemple en lien avec du fonds de dotation Explore de Roland Jourdain et Sophie Vercelletto dans l'optique de naviguer à bord de leur catamaran* », précise-t-il. Né en 2022 à partir de biomatériaux, le catamaran We Explore est un voilier rapide et écoconçu en fibres de lin. Il est principalement utilisé lors d'expéditions scientifiques et pédagogiques.



De nouvelles destinations sont d'ores et déjà envisagées pour poursuivre ce projet à l'échelle intercontinentale Atelier Xavier Veilhan

Les Echos

L'artiste s'inspire des initiatives actuelles qui cherchent à développer le fret à la voile : « *Ce qui m'intéresse, ce n'est pas d'être dans une attitude de pionnier, mais plutôt de réussir à mutualiser* », insiste-t-il. Alors que le transport aérien n'a de cesse d'augmenter, Xavier Veilhan pointe du doigt un problème politique : « *Le fait que les billets d'avion soient souvent moins chers que les billets de train est de plus en plus choquant. Il serait temps de remédier à cette situation. Nous sommes en pleine catastrophe, mais nous continuons de la traiter comme si elle était anecdotique. Pourtant, il y a des leviers sur lesquels nous pouvons agir vite !* »

Créer autrement

Xavier Veilhan s'interroge aussi sur le rôle de son métier : « *En tant qu'artiste, je génère des images et des objets. Il y a une réflexion philosophique à mener sur la validité de ces nouvelles productions : est-ce que cela vaut vraiment le coup de rajouter un objet supplémentaire sur notre planète ?* » L'artiste s'attelle, depuis plusieurs années déjà, à la lourde tâche de bouleverser ses pratiques professionnelles dans l'espoir de les rendre plus vertueuses. Pour ses expositions brésiliennes, certaines de ses oeuvres sont produites directement sur place, en collaboration avec les artisans locaux, afin d'éviter du transport de matériel. Il travaille aussi avec l'agence Karbone Prod qui l'aide à identifier les solutions où il peut avoir le plus d'impact. « *Tout le monde veut changer, mais nous sommes parfois coincés par des impératifs, des normes, des habitudes*, observe-t-il. *Il faut lutter contre une forme d'inertie.* »

Ces impératifs risquent d'ailleurs de lui mettre des bâtons dans les roues à l'approche d'un nouveau voyage. Le budget du transport à la voile étant beaucoup plus élevé que le transport habituel, l'artiste a pu compter sur la vente de l'une de ses oeuvres dont la totalité des bénéfices a été attribuée au financement de ce projet. A l'avenir, la question du budget risque de se poser pour mener à bien les prochaines excursions. Mais, les yeux déjà tournés vers son prochain voyage, Xavier Veilhan embarque dans ce nouveau défi comme dans un jeu.

Charlotte Meyer